Les Graines des Semeurs

Sur le chemin du droit des enfants

Après l'émergence du concept d'enfance au XIXè, dans le numéro précédent, nous repartons aujourd'hui de la Grcèce antique, d'où proviennent les premiers traités de pédagogie connus.

Naissance de l'enseignement: la sophistique

Dans les pas de Périclès [1], les sophistes, "spécialistes du savoir" (Moreau, 1979), nomades de la connaissance, diffusent leur enseignement à travers la Grèce antique.

> "Voilà donc une forme d'enseignement irréductible à l'apprentissage technique, un enseignement séparé de l'exercice de tout métier, constituant par lui-même un métier, mais ne préparant à aucun" (Moreau, 1979).

Ainsi, l'enseignement, discipline à part entière, vient élargir la transmission, ayant jusqu'ici été centrée sur la passation de "savoir-faire".

Le savoir théorique est ainsi mis au service de l'éducation:

- les mathématiques
- la communication
- le langage
- la grammaire
- la rhétorique
- la dialectique

> "Il n'est donc pas étonnant que le plus grand nombre des Sophistes aient fait reposer l'éducation générale sur l'étude rationnelle et l'utilisation méthodique du langage, sur l'art du bien dire, sur les techniques de la parole, qui assurent le succès dans la harangue ou dans la discussion" (Moreau, 1979).

Les sophistes différencient trois formes d'"éducation générale", l'une à visée technique, la deuxième à visée politique et la troisième avec une ambition morale, la recherche de la vertu.

On distingue donc l'enseignant au service des deux premières, de l'éducateur qui "corrige le jugement moral" (Moreau, 1979) pour atteindre la vertu.

Cette vertu située s'évalue au regard des lois de chacune des cités grecques où ces sophistes viennent délivrer leurs enseignements.

L'éducateur enseigne donc des données relatives, qui pour Socrate et Platon [2] placent son domaine de compétence hors du champ des sciences.

[1]Périclès (495 - 429 av. J.-C.): Orateur grec
[2] Socrate (470 - 399 av. J.-C)
Platon (428 - 348 av. J.-C)
"Il [Platon] fonda une école de philosophie, qui (...) fut appelée l'Académie. Cette institution, très neuve dans le monde grec, fut bientôt célèbre et attira nombre d'étudiants, parmi lesquels Aristote fut le plus fameux" (Zagdoun, 2017).

Sur le chemin du droit des enfants

Or, selon eux, seule la science peut prétendre à être enseignée.

De ce fait, pour que l'éducation morale puisse être enseignée elle doit avoir pour objectif de former "des esprits éclairés" (Moreau, 1979).

Platon dispense donc un enseignement appelé "propédeutique" qui vise la "connaissance du bien" (Moreau, 1979).

L'avènement de la pédagogie

Si dans "La République", Platon développe avant tout la manière de faire advenir une cité juste :

"la question politique est indissolublement suspendue à la possibilité de définir des règles éducationnelles" (Obadia, 2010).

Atteindre le Bien ou le Juste implique d'éduquer des philosophes pour cheminer vers l'avènement d'une juste gouvernance de la Cité.

"Platon établit une analogie entre la tripartition de la cité et la tripartition de l'âme" (Obadia, 2010)

Son enseignement philosophique s'articulera donc autour de trois vertus à atteindre :

1. le courage
2. la tempérance
3. la sagesse

Pour Platon, la science du Bien n'a pas pour objectif l'utilité comme toute science appliquée. Elle ambitionne plutôt une posture pédagogique qui implique une dimension initiatique indissociable de l'état intérieur de conscience de l'apprenant.

Ce dernier doit en effet avoir conscience de ce qu'il ne sait pas pour accéder au désir d'apprendre.

Nous reconnaîtrons ici un élément fondamental de la Pédagogie Nouvelle qui adviendra plus de deux millénaires après Platon.

La première tâche de l'éducateur, c'est d'amener l'élève à prendre conscience de son ignorance" (Moreau, 1979).

L'élève apprend alors à conférer une valeur scientifique aux opinions en épurant intellectuellement toutes dimensions subjectives. Il s'agit de chercher à voir "les choses comme elles sont" (Moreau, 1979) plutôt que comme nous les percevons. C'est par la dialectique qu'un tel résultat peut être atteint, en tant qu'elle est "l'instrument de la connaissance du Bien" (Moreau, 1979).

Platon accorde de l'importance "à l'enquête et à la discussion incessantes, ou la nécessité d'adopter certaines positions et d'en rejeter d'autres". Par la forme littéraire du dialogue il met en scène Socrate utilisant la rhétorique pour "détruire les opinions fausses d'autrui" (Zagdoun, 2017).

Cette "mise à l'épreuve" incite à admettre "des prémisses contradictoires (...) les protagonistes en savent plus sur ce qui n'est pas que sur ce qui est: "la discussion vous force à admettre ce que vous croyiez depuis toujours et que vous refusiez" (Zagdoun, 2017).

Sur le chemin du droit des enfants

Sur le modèle des mathématiques, Platon distingue connaissance et expérience, et par la méthode de l'hypothèse, il développe la recherche inductive du Bien.

Le disciple, par sa propre réflexion acquiert peu à peu la connaissance du Bien.

"Par la prise de conscience, le sujet pensant se distingue des tendances, des appétits qu'il découvre en lui, et garde le pouvoir de s'en affranchir ; il est toujours complice de sa servitude" (Moreau, 1979).

La dimension initiatique réside non seulement dans le travail d'intériorité de l'élève mais avant cela, dans la posture du maître qui lui impose une discipline indispensable à l'acquisition d'une réflexion et d'une réflexivité.

Cette question de la discipline , avec l'avènement du christianisme prendra une dimension centrale dans l'éducation.

Par la rhétorique, le maître éduque son élève. Elle "est « l'instrument de la persuasion » et une éducation rhétorique est une éducation à la maîtrise technique raffinée qui est requise pour produire et évaluer le discours persuasif, écrit ou oral" (Wardy, 2021).

Ce sont donc autour des notions d'autorité, de contrainte et de respect du père de famille ("Pater Familias") que s'articulera pour les siècles à venir la tâche de l'éducateur, s'éloignant de la conception platonicienne de l'éducation.

Pour conclure

Nous retiendrons que l'apprentissage initiatique ouvre sur la connaissance. C'est de la notion d'éprouvé dont nous parle Platon. Cet éprouvé permet alors d'atteindre la connaissance du juste au service du bien commun.

L'expérience peut alors permettre la vérification de cette connaissance.

À l'Académie platonicienne, les "gardiens de la Cité" sont formés pour atteindre la vertu nécessaire à sa gouvernance. La discipline en est un outil, avec la rhétorique.

Toutefois, bien que Platon fustigeait les mythes et légendes à dimensions religieuses, menaçantes et expiatoires, c'est bien l'interprétation chrétienne qui contribuera à conférer une place centrale à la discipline comme unique moyen de rédemption pour atteindre le Paradis donc la Vertu. Cette dernière devient alors la finalité de la recherche du Bien. Avec le christianisme, l'Homme a gouverné pour une re-connaissance divine plutôt que pour la connaissance de gouvernance.

À la semaine prochaine.
Aurélie, Semeuse

Les Graines des Semeurs

Quelques anecdotes et citations

A l'heure de la post-vérité, et au vu de ce qui se passe dans les démocratie occidentale, on trouve important de rappeler ce qu'on appelle les 3 tamis de Socrate :
L'anecdote dit qu'un jour, Socrate fut approché par une de ses connaissances qui courait vers lui tout excité.
– Socrate, écoute ce que je viens d'apprendre sur ton élève Platon !
– S'il te plait, calme-toi avant de parler, répondit Socrate, et demande-toi si ce que tu vas me dire passera trois tamis.
– Quels tamis ?
– Ce que tu as à dire au sujet de Platon, demande-toi : est-ce vrai ?
– Je n'en sais rien , répondit l'homme, j'en ai seulement entendu parler.
– Donc, tu ne sais pas, pour sûr, si c'est vrai ou non.
– Non, je ne sais pas, répondit l'homme.
Socrate sourit :
– Posons maintenant la deuxième question : ce que tu vas me dire est-il bon ?
– Non, au contraire...
– Donc, tu désires me dire quelque chose de mauvais au sujet de Platon sans être certain que ce soit vrai ?
L'homme commence à être un peu embarrassé.
– Néanmoins, ta nouvelle pourrait passer le troisième test : ce que tu vas me dire va-t-il être utile ?
L'homme secoua sa tête négativement.
– Donc, conclut Socrate, si ce que tu vas me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, alors pourquoi me le dire ?

Concernant le fait de connaitre les limites de son ignorance, Pelloutier (1989) tenant de l'Éducation Populaire ouvrière constate :

> Ce qui manque à l'ouvrier, c'est la science de son malheur : c'est de connaître les causes de sa servitude ; c'est de pouvoir discerner contre quoi doivent être dirigés ses coups"

J'aimerais également vous inviter à méditer quelques citations de Socrate :

> "Le secret du changement, c'est de concentrer toute son énergie, non pas à lutter contre le passé mais à construire l'avenir."

> "Je crois qu'on ne peut mieux vivre qu'en cherchant à devenir meilleur, ni plus agréablement qu'en ayant la pleine conscience de son amélioration."

> "Les gens qu'on interroge, pourvu qu'on les interroge bien, trouvent d'eux-mêmes les bonnes réponses."

Pour approfondir votre connaissance des philosophes Grecs (Platon, Socrate, Diogene...) je ne peux que vous recommander chaudement les vidéos de M. Phi :



Fabien Semeur

Les Graines des Semeurs

Sur le chemin du droit des enfants

Références bibliographiques

Moreau, J. (1979). I - Platon et l'éducation (427 ? – 346 ? av. J.-C.) Dans Château, J. (dir.), Les Grands Pédagogues. (p. 13 - 34). Presses Universitaires de France. https://shs.cairn.info/les-grands-pedagogues--9782130364979-page-13?lang=fr

Obadia, C. (2010). L'éducation dans la République de Platon : une antinomie politique ? Le Philosophoire, n° 33(1), 141-152. https://shs.cairn.info/revue-le-philosophoire-2010-1-page-141?lang=fr

Van Laethem, N. et Josset, J. (2020). Outil 27. L'esprit critique : le tamis de Socrate. La boîte à outils des soft skills. (p. 88 - 89). Dunod. https://shs.cairn.info/la-boite-a-outils-des-soft-skills--9782100810796-page-88?lang=fr.

Wardy, R. (2021). Rhétorique. Dans Brunschwig, J., Lloyd, G. et Pellegrin, P. (dir.), Le Savoir grec. (p. 508 - 536). Flammarion. https://doi.org/10.3917https://shs.cairn.info/le-savoir-grec--9782080205230-page-508?lang=frflam.bruns.2021.01.0506.

Zagdoun, M. (2017). PLATON 428/427 – 348/347 av. J.-C. Dans Talon-Hugon, C. (dir.), Les théoriciens de l'art. (p. 517 - 522). Presses Universitaires de France. https://doi.org/10.3917https://shs.cairn.info/le-savoir-grec--9782080205230-page-800?lang=frpuf.talon.2017.03.0517.

Suggestions des Semeurs



https://youtu.be/pB-ltgrBBN4?si=xuU2d1ZiDjlYXdol

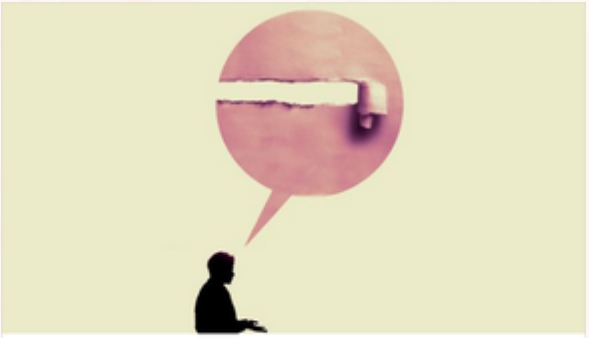


Socrate : le premier philosophe grec

Au Ve siècle av J.C, à Athènes, durant la Grèce antique, un jeune tailleur de pierre modeste et curieux devient le premier philosophe de l'Histoire. Il s'appelle Socrate, marche pieds-nus et n'a qu'une passion : apprendr...

France Inter / Feb 5, 2020

https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/les-odyssees/socrate-le-premier-philosophe-grec-3131535



Livres III-IV : purification, mensonge, censure, l'éducation selon Platon : épisode 3/8 du podcast Plato...

AUDIO • Platon ? La République, c'est lui !, épisode 3/8 : Livres III-IV : purification, mensonge, censure, l'éducation selon Platon. Une série inédite proposée par France Culture. Écoutez Les Chemins de la...

France Culture

https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/livres-iii-iv-purification-mensonge-censure-l-education-selon-platon-5492580